

# Les Amazones

de Catherine Gaillard, lumières de Danielle Milovic

Antinéa, dernière reine amazonale... Aux portes de l'Empire grec, le dernier royaume gouverné par une femme résiste au pouvoir d'Athènes. Antinéa devra choisir. Epouser Perimos comme Athènes l'exige et céder ainsi à son royaume ou combattre ? 2500 ans plus tard, Sara, jeune femme moderne, voudrait bien vivre en paix. Mais, tiraillée par l'envie d'être comme tout le monde et l'impossibilité de l'être, il lui faudra affronter les minuscules combats du quotidien, une ruelle déserte, la déception de sa famille, un défilé de la Pride et rencontrer Ariane. De ce long voyage labyrinthique s'est tissée l'histoire d'Antinéa et celle de Sara, comme un jeu de reflet dans un miroir, entre hier et aujourd'hui, historique et imaginaire, lucidité et humour. Et fierté.

Propos de Catherine Gaillard sur l'écriture du texte des Amazones:

"Pendant quatre ans, je me suis livrée à un travail de recherche sans savoir si un jour je pourrais raconter l'histoire des Amazones. Ce que l'on sait d'elles, c'est ce que les Grecs en ont raconté. Or les Grecs étaient leurs pires ennemis. Les traces qu'elles ont laissées ont été analysées par les historiens, des universitaires, des savants, des scientifiques, mais pendant des siècles, tous étaient des hommes. Et comme les poèmes de



Sapho, longtemps traduits sous l'angle hétérocentré, je soupçonnais la même logique d'effacement et cherchais entre les lignes ce qu'il me semblait savoir intuitivement : des peuples matrilineaires de type amazonal avaient forcément existé, et le lesbianisme y était probablement la norme. Une sorte de société grecque, mais au féminin et antérieure à elle, bien plus ancienne, comme si les Grecs finalement, n'avaient cherché qu'à renverser les rôles en attribuant aux hommes ce que les femmes détenaient seules auparavant : le pouvoir. [...] au fur et à mesure que j'écrivais l'histoire d'Antinéa, je découvrais les amazones d'hier et d'aujourd'hui. Très vite s'est imposée l'idée d'écrire une deuxième partie moderne aux amazones antiques. Alors pendant des semaines, j'ai questionné les femmes de la communauté et ai ainsi rencontré les héritières d'un royaume oublié."

Avec la complicité de Paola Pagani, et le soutien de Lestime à Genève  
Durée : 1h10, à partir de 14 ans

## Catherine Gaillard



Catherine Gaillard joue de la parole pour le plaisir de dire mais surtout pour changer le monde. En donnant à voir les rapports humains, elle veut révolutionner le cours de l'Histoire pour l'amener dans le lit de l'égalité. De sa lutte politique, elle fait une lutte esthétique : militante, elle montre dans *Les Amazones* la face cachée et la force des liens entre femmes. Politique, elle raconte la naissance de la lutte ouvrière à travers le récit de vie

d'une de ses figures de proue : Flora Tristan. Féministe avant tout, elle veut redonner aux femmes d'exception, qui ont avant elles porté ce message, la place que le patriarcat leur a refusé et leur refuse encore dans les livres d'histoire.

Elle défend à Genève la scène alternative et les intermittents-e-s du spectacle. Elle a mis sur pied la seule salle de répétition pour les arts de la parole, dans un espace d'expérimentation où le récit trouve à se déployer hors des contraintes du marché.

Femme de parole, Catherine Gaillard poursuit en tant que militante et en tant qu'artiste un même but : créer une société plus juste et plus égalitaire.

## Catherine Gaillard racontée par...

Lumineuse, passionnée et passionnante, elle conte. Son talent et sa sérénité lui permettent aisément d'allier le mythe et la réalité, l'autrefois et la modernité. Sa parole engagée et militante nous offre des voyages à travers l'Histoire, la reconnaissance des dissemblances et l'acceptation de l'autre. Françoise Dupraz, festival "La cour des contes

Si vous ne la connaissez pas, il vous manque quelque chose. Elle est là, debout, toute simple, elle sourit, elle a les yeux clairs. Jusque là tout va bien. Et puis elle vous raconte un mythe, qui n'a l'air de rien. Mais peu à peu vous voilà embarqué, et vous comprenez qu'elle vous emmène dans ces zones sombres et intimes dont on ressort plus riche, certes, mais pas intact. A la fin, elle vous dépose sur le rivage, toute simple, souriante, et vous ne savez pas trop si vous avez rêvé. Ça s'appelle de l'art, je crois.

*Philippe Campiche, conteur*

"S'il y a quelque chose qui n'a encore jamais été essayé au regard de l'Histoire, c'est bien l'égalité entre les hommes et les femmes. Il est temps que l'humanité avance sur ses deux pieds".

*L'EMILIE - novembre 2005*